

Urbanité, rationalité, fonctionnalité : la ville des Lumières et ses boutiques (Paris, XVII^e siècle)

Natacha Coquery et Caroline Varlet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16004>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 759-760

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Natacha Coquery et Caroline Varlet, « Urbanité, rationalité, fonctionnalité : la ville des Lumières et ses boutiques (Paris, XVII^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16004>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Urbanité, rationalité, fonctionnalité : la ville des Lumières et ses boutiques (Paris, XVII^e siècle)

Natacha Coquery et Caroline Varlet

Natacha Coquery, *maître de conférences à l'Université de Tours* et Caroline Varlet,
chargée de cours à l'Université de Paris-I

- 1 APRÈS une première série d'interventions (2000-2001) autour de la question de la nouvelle orientation rationalisante qui semble sous-tendre l'évolution de la société urbaine au XVIII^e siècle, notre programme, pour l'année, s'est articulé autour de deux axes : mobilisation de l'objet « boutique » dans les concentrations commerciales, et pratiques sociales autour de la boutique. L'objectif est à la fois de recenser des travaux pouvant nourrir ces axes, et de faire émerger les ressources disponibles sur ces questions.
- 2 Pour Dominique Massounie et Sophie Descat, la boutique comme objet d'architecture savante n'émerge qu'au moment où l'on évolue d'un débat esthétique sur l'ordonnance des façades urbaines, à une réflexion sur l'embellissement de la ville, puis sur son aménagement. À travers, d'une part, les travaux de deux architectes occupant respectivement les charges de « maître des bâtiments de la ville de Paris » et de *clerk of works of the City of London* dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, et d'autre part les traités d'architecture, la boutique apparaît dans des configurations multiples : isolée pour un marchand renommé, aussi bien qu'en série dans le cadre de grands projets rationalisant l'échange marchand. Claire Walsh, d'ailleurs, détaille la construction de quatre galeries marchandes à Londres, entreprises spéculatives privées, entre 1650 et 1750. Ces zones marchandes couvertes regroupent entre cinquante et deux cents magasins différents, alignés le long d'un passage central, qui proposent différents types de marchandises, toujours de qualité supérieure et à la mode. Les galeries étaient considérées comme les lieux les plus huppés de Londres, distinguées des autres points de vente de la même période par leur emplacement dans la ville, par leur installation

dans un site conçu et planifié pour la vente, par le style de gestion de leurs propriétaires. Philippe Gresset, qui évoque une autre opération de concentration marchande du XVIII^e siècle, le Palais-Royal, souligne combien cette association des loisirs et des activités marchandes prospère et fera formellement école dans le cours du XIX^e siècle.

- 3 En étudiant le commerce alimentaire lyonnais au XVII^e siècle, Anne Montenach montre comment des formes marchandes comme le colportage par exemple, caractérisées par la mobilité, font face à la sédentarité de la boutique. Concurrentes ou complémentaires à la vente en boutique, ces « économies de la rue » résistent aux tentatives répétées de normalisation des espaces et des échanges émanant des différents pouvoirs locaux. Elles témoignent, d'une part, de leur force (inscription dans des réseaux de solidarité) et, d'autre part, de la constante négociation existant autour de ces tentatives de normalisation. Les travaux du Centre de topographie historique de Paris proposent, quant à eux, une entrée topographique dans les usages urbains. En mobilisant essentiellement trois types de sources, du XIII^e siècle à la Révolution – documents domaniaux, archives notariales, adjudications – ces travaux renseignent sur la hiérarchie des circulations dans la ville, sur les formes d'occupation et d'activités dans les parcelles (habitat, commerce), sur les relations sociales (entraide ou conflit entre citoyens plus ou moins riches, plus ou moins puissants). En épilogue provisoire de ce tour d'horizon, les travaux de Claire Zalc témoignent de l'importance que conserve cette question de l'implantation de la boutique au début du XX^e siècle, bien que les enjeux se déplacent : à Paris, dans l'entre-deux-guerres, les territoires des petits entrepreneurs étrangers sont délimités par les activités marchandes, mais de plus ils portent désormais les traces des dynamiques migratoires.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe